





dans les coulisses

affaires culturelles**Simulation Klimt
Atelier des
Lumières**© Culturespaces /
Nuit de Chine

L'art en lumière

Texte : Carine Chenaux, Cécile Wisniewski

Ce vendredi ouvrira l'**Atelier des Lumières**, soit le premier Centre d'art numérique à Paris, imaginé comme une version urbaine des célèbres Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence. Installé sur un ancien site industriel du 11^e arrondissement, le lieu, déjà impressionnant en lui-même, se métamorphosera bientôt littéralement au fil des projections d'œuvres de Gustav Klimt, Egon Schiele et Friedensreich Hundertwasser. Petite incursion en avant-première.

La belle façade de l'ancienne fonderie, sise entre Bastille et Nation et érigée en 1835, a de l'allure, désormais rafraîchie, ré-imaginée et discrètement gravée dans la pierre, de l'estampille "Silhouette Urbaine", signature de la jeune agence d'architecture et d'urbanisme qui a œuvré ici. Si, au moment de notre visite, tout n'est pas encore parachevé, on est tout de suite séduit par l'âme de l'ancienne fonderie, dont le caractère authentique a été préservé malgré les (grands) travaux et même encore accentué, avec notamment la disposition d'objets chinés sur les étagères de ce qui sera la boutique de l'endroit. Un côté industriel vraiment atypique, certes, mais assez éloigné a priori du splendide site naturel des Carrières de Lumières, dont le succès touristique (600 000 visites déjà, en 2017) a inspiré au concepteur du projet, Culturespaces, l'idée de ce nouveau lieu en mode urbain. Sauf qu'avec la majesté

de l'édifice (2 000 m²), ses volumes asymétriques, et la quantité d'éléments évocateurs de son passé (cylindre central, piliers ou ancien bassin de refroidissement qui permettra que des images se reflètent sur l'eau), on imagine assez vite le potentiel que recèlent ces murs, même quand ils sont inanimés. Et l'on est encore plus impressionné quand d'un coup, les 3 300 m² de surface dédiée à la projection se couvrent de formes géométriques colorées façon mire, tandis qu'on se fait dégager parce qu'on marche imprudemment sur d'inquiétants repères rouges lumineux qui ont pourtant bien l'air de suivre nos pas. Juste le marquage, nous rassure-t-on dans cette scénographie réglée, semble-t-il, au millimètre. De quoi nous préparer un petit teaser en avant-première, des images d'œuvres de Klimt et Schiele, qui vont bientôt prendre vie sous nos yeux hypnotisés. L'univers de ces deux tenants de



la Sécession viennoise du ^{xix}^e siècle, fera ainsi office dès vendredi de programme long de 35 minutes durant chaque session de l'Atelier, à découvrir au son d'un thème de Strauss qui donnerait presque envie d'aller valser sur la piste – pour peu que l'espace n'affiche pas complet –, avant d'être rappelé à l'ordre par une musique de Philip Glass. On les regardera ici selon différents points de vue – les meilleurs étant peut-être depuis le haut des grands escaliers ou à l'intérieur d'une étonnante boîte-miroir – avant d'avoir un aperçu de l'exposition numérique du plus méconnu mais sublime Hundertwasser, logiquement programmé dans la foulée pour une session plus courte, puisque considéré comme l'héritier artistique des deux premiers. Au fond de la salle, aussi, bientôt, l'espace Studio accueillera, en parallèle, une œuvre digitale des Turcs de l'agence de création numérique Ouchhh. De quoi vivre une expérience d'immersion totale, comme un voyage rigoureusement hors du temps et du monde extérieur.



Premier invité de l'Atelier des Lumières, le collectif Ouchhh a créé une œuvre temporaire – *Poetic AI* – dans le Studio, bar immersif.

© Ouchhh

À partir du 13 avril. Ateliers des Lumières, 38, rue Saint-Maur, 11^e. Tous les jours de 10 h à 18 h (22 h les vendredis et samedis). Entrée : 14,50 € (TR 9,5 € - 13,50 €) www.ateliers-lumieres.com